

# Le « Notre-Dame-des-Flots », d'épave en 1970 à la traversée de l'Atlantique

Abandonné dans le cimetière à bateaux du port de Dunkerque dans les années 1970, le voilier servait autrefois à pêcher le hareng. Il a été restauré et partira début mai pour une visite américaine

Marine Allain  
marine.larochelle@sudouest.fr

**A** proximité du bassin des Chalutiers à La Rochelle, ce samedi 11 avril au soir, difficile de savoir à quelle



Arrivé dans le bassin des Chalutiers ce vendredi, le « Notre-Dame-des-Flots » lèvera bientôt les voiles. XAVIER LÉOTY / SO

époque nous nous trouvons. À bord du « Notre-Dame-des-Flots » – arrivé la veille dans le port – quelques dizaines de personnes sont amassées pour fêter le départ prochain du navire vers l'Amérique. La musique résonne sur l'eau et parvient aux oreilles des passants, amusés par cette drôle de scène qui se déroule sous leurs yeux, comme à l'époque des grands départs en mer.

En même temps, le « Notre-Dame-des-Flots » est un décor qui invite à lui seul au songe du long voyage. Construit à partir de 1942 à Grave-lines, le navire a été mis à l'eau après la guerre, en 1947. Servant principalement à la pêche au hareng, le ketch (voilier à deux mats) de 21 mètres a été abandonné, coulé et envasé dans le port de Dunkerque dans les années 1970, suite à l'évolution des techniques de chalutage, qui ont rendu la frégate trop peu rentable.

## 40 000 heures de travail

Jusqu'en 1976, quand un couple formé par Jean-Pierre Despres et « Pitchoune » aperçoit en partie le bateau à marée basse, gisant au fond du

port. Ils ont l'idée un peu folle de le retaper entièrement. Il faudra sept ans et 40 000 heures de travail pour redonner vie au voilier. À l'intérieur du bateau, un album photos permet

« C'est comme une madeleine de Proust. Chaque bruit du bateau me parle »

de se rendre compte du travail titanique accompli à l'époque, avec peu de moyens : les prioritaires ont même été jusqu'à couper eux-mêmes certains arbres en pleine forêt pour fabriquer les mats.

En 1984, le bateau est à nouveau opérationnel et entame sa première traversée de l'Atlantique. À son bord, le couple a accueilli Fabien, leur fils, en 1980. Ce dernier y passera toute son enfance et continue aujourd'hui d'entretenir ce bijou familial et historique, aux côtés de ses amis les plus fidèles. « C'est comme une madeleine de Proust. Après avoir essayé

plein d'autres bateaux, il n'y a pas vraiment de mots pour décrire les émotions et les sensations que celui-ci me procure. Chaque bruit du bateau me parle », explique-t-il.

Depuis 1984, le navire aurait parcouru plus de 300 000 miles nautiques : « C'est l'un des vieux gréements qui a le plus navigué ! » Il est aujourd'hui rattaché au port du Musée Maritime de La Rochelle et classé au titre des monuments historiques. Il a même été utilisé pour certaines épreuves de fort Boyard dans les années 1990.

## En route vers New York

Mais son histoire continue de s'écrire. Rénové – encore une fois – à la Pallice depuis quatre mois, le « Notre-Dame-des-Flots » prendra la mer début mai pour rejoindre New York à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance des États-Unis (4 juillet 1776). Treuils, drisses, membrures, bordés... Beaucoup de pièces ont dû être retapées, y compris le pont « qui fuyait de partout », nous confie Thomas Ruiz, l'actuel capitaine : « On a dû mettre au moins



Fabien Despres a passé toute son enfance à bord du navire, restauré par ses parents. XAVIER LÉOTY / SO

1 000 bouchons... » Mais le « Notre-Dame-des-Flots » vaut bien toute cette attention... « Il a beaucoup navigué mais a beaucoup été restauré également, avec du matériel hyper robuste. Alors forcément on le bichonne, d'autant que nous vivons dedans », assure-t-il. À ses côtés, en plus de Fabien Despres qui participera à une partie du périple, sept autres personnes prendront le départ pour les États-Unis. Leur retour à La Rochelle est prévu pour le printemps 2027.